jours venimeuse, quoique traînante et qui bientôt se rétablira, si on ne l'achève" (1)).

En 1682, il tente d'arracher à l'assemblée du clergé de France la condamnation des propositions les plus choquantes des casuistes. L'affaire semblait même en bonne voie, quand l'assemblée reçut du roi l'ordre de se disperser. Bossuet ne se découragea pas. Il attendit dix-huit ans ; et quand l'Assemblée se fut de nouveau réunie, en 1700, il en obtint, avec la réprobation du probabilisme, la condamnation d'une centaine de propositions tirées des casuistes. On connaît les fières paroles qu'il adressa à l'assemblée, en lui présentant le travail de la commission qu'on l'avait chargé de présider : " Si contre toute vraisemblance, " déclarait-il, " et pour des considérations qu'il ne voulait ni supposer ni admettre, l'Assemblée se refusait à prononcer un jugement digne de l'Eglise Gallicane, seul il élèverait la voix dans un si pressant danger, seul il révélerait à toute la terre une si honteuse prévarication, seul il publierait la censure de tant d'erreurs monstrueuses ". (2)

Cette préoccupation de conserver à la morale chrétienne son antique sévérité, se retrouve un peu partout dans sa vie et dans ses œuvres ; c'est elle qui a inspiré ces fameuses *Maximes et réflexions sur la Comédie*, une des pages les plus pénétrantes, les plus belles, mais en même temps les plus terribles sorties de la main de Bossuet. C'est là qu'il parle avec effroi " de la fin de ce poète comédien (Molière) qui passa des plaisanteries du théâtre au tribunal de celui qui dit : Malheur à vous qui riez, car vous pleurerez ".

Une telle attitude, un tel mépris de l'esprit du siècle, une telle horreur de tout accommodement avec le monde sentaient trop le Jansénisme pour que Bossuet pût échapper à l'accusation d'y avoir versé. " A moins de nier l'évidence, " a-t-on dit, " on ne saurait contester que l'évêque de Meaux n'ait été Janséniste pour la morale ". (3)

Queique répugnance que nous ayons à " nier l'évidence ", nous ne pouvons vraiment pas souscrire à une telle accusa-

et à la doctrine des saints, capable, si les fidèles la prenaient pratiquement pour règle de conduite, d'introduire une grande corruption dans la vie chrétienne. " — à moins qu'il ne veuille parler des trois premières propositions d'Innocent XI restreignant l'usage du probabilisme. — (1) Lettre à M. Dirois, 13 juillet 1682. — (2) Beausset ; Vie de Bossuet Liv. 11^e, ch. 8^e. — (3) Ch. Urbain : *Revue du clergé Français*, 20^e vol. P. 115.